



# le travail

## du permanent

VOL. 3 NO. 20

DOCUMENTATION

9 JUIN 1967

## Une image de l'économie du Québec

ECONOMIE - 1 - q

**Nota bene:** l'analyse qui suit a été faite en 1963. Les chiffres cités ne remontent donc qu'à 1960, 1961 ou 1962, mais nous avons quand même cru qu'il pouvait être intéressant de connaître les composantes et les perspectives de l'économie du Québec ces dernières années.

Les facteurs structurels de la croissance économique du Québec se rattachent d'abord au territoire de la province et à ses composantes: richesses humaines et naturelles.

La population de la province de Québec s'établissait à 5,259,311 au recensement de juin 1961, soit un accroissement de 13.6 pour cent au cours des cinq années précédentes. Le Québec représente environ 29 pour cent de la population du Canada. Toutefois, seul le sud du territoire est réellement peuplé et industrialisé. Et si la densité moyenne de la population au Québec est seulement de 10 personnes par mille carré, elle atteint jusqu'à 5000 personnes dans les 432 milles carrés de la région métropolitaine.

Ce taux élevé de densité a fait de Montréal et de la région métropolitaine le pôle de développement le plus impressionnant du pays. Avec le dixième de la population du Canada, plus de 2 millions d'habitants ou encore 49.9 pour cent de la population québécoise, ce secteur économique assure le huitième de la production brute du Canada, soit une valeur de production dépassant \$5 milliards.

Quant à la répartition de la population dans les autres régions, elle est très inégale et elle est la plupart du temps fonction des richesses naturelles du lieu. Il en est ainsi de la valeur de la production per capita. A titre d'exemple, des régions comme Trois-Rivières et Saguenay-Lac St-Jean produisent plus per capita que d'autres régions économiques du Québec. En fait, d'après les chiffres de 1960, la production manufacturière brute des régions autres que celle du Montréal métropolitain atteignait 43.3 pour cent du total québécois.

### L'activité agricole

Cette forte concentration urbaine explique en partie les transformations de l'agriculture et l'évolution de l'emploi au Québec.

La structure de l'activité agricole s'est profondément modifiée au cours des derniers 20 ans. En 1961, la population vivant d'agriculture ne représentait plus que 10.7% de l'ensemble de la population du Québec. On a assisté au cours de ces années à une diminution de l'importance relative des petites municipalités au profit d'une concentration plus forte dans les villes. Toutefois l'amélioration des techniques et la spécialisation agricole accroissent d'une année à l'autre la valeur globale des productions agricoles. Celle-ci atteignait \$654.3 millions au cours de 1962, ce qui représente une légère augmentation par rapport à l'estimation de 1961 qui se situait à \$651.7 millions.

Il reste que l'exploitation agricole québécoise connaît les difficultés caractéristiques des agriculteurs des pays développés. La modernisation des fermes implique des investissements coûteux en capital et en entretien. Pour aider l'agriculture dans ses adaptations à la demande des marchés, le gouvernement a adopté des politiques qui, d'une part, rendent l'accès au crédit moins onéreux et, d'autre part, ajusteront la production des denrées agricoles à la consommation, une solution à long terme des problèmes de commercialisation des produits agricoles.

En 1941, la population urbaine représentait 63.3% de la population québécoise; elle atteint aujourd'hui 75.2%. Par ailleurs, le pourcentage de la main-d'oeuvre agricole est passé de 12.3% en 1956 à 7.0% en 1962 par rapport à la main-d'oeuvre totale du Québec. Il semble que ce soit là la raison première expliquant l'évolution de l'emploi au Québec.

Alors que la population active atteint 1,855,000, en décembre 1962, les chômeurs représentaient, en moyenne, 7.5% du chiffre moyen de l'année. L'autre raison du chômage était, au cours des dernières années, la lente croissance du nombre d'emplois industriels par un défaut de croissance économique à long terme, compte tenu de l'augmentation de la population urbaine. Au cours de 1962, le Québec a connu une période d'expansion économique et le nombre des chômeurs a diminué de presque 18% comparativement à 1961.

## Secteur de la fabrication

L'industrie manufacturière accentue sa prédominance devant les autres grands secteurs industriels, affichant pour les trois dernières années, une moyenne supérieure à 70% de la valeur brute de la production québécoise. On peut voir, dans cette forte participation de l'industrie manufacturière québécoise à la production totale des biens, que l'industrie québécoise avance à un rythme qui dénote une puissance industrielle, laquelle en s'accroissant, augmente le taux de rentabilité et les possibilités de concurrence sur le marché.

Québec est au second rang parmi les provinces canadiennes quant à l'importance de son industrie manufacturière.

L'industrie manufacturière la plus importante au Québec demeure l'industrie des pâtes et papiers. La valeur des expéditions, qui était de \$601.2 millions en 1960, est passé à \$647.2 millions en 1962. On reconnaissait traditionnellement à cette industrie une part de 10% quant à la valeur de ses expéditions. Les chiffres de 1960 à 1963 donnaient en moyenne une part de 8.3% du total des expéditions des manufactures.

L'industrie de la réduction et de l'affinage des métaux non ferreux suit de très près avec une part de 7.9% pour les années 1961 et 1962. Les usines de réduction et d'affinage du cuivre travaillant à pleine capacité et les nouvelles installations dans les industries du zinc et de l'aluminium indiquent que cette industrie évolue vers la prépondérance dans l'industrie manufacturière québécoise.

Suivent les industries des appareils électriques, de la confection pour dames, du tabac, cigares et cigarettes. Ces industries progressent annuellement et la valeur totale de leurs expéditions à atteint \$750.5 millions en 1962, soit 9.4% de la valeur totale des expéditions manufacturières.

Les expéditions totales des cinq plus grandes industries manufacturières représentent donc seulement 25.6% du chiffre des expéditions au Québec. Toutes les autres industries comptent donc 74.4% en valeur des expéditions, ce qui tend à démontrer la grande diversité économique de l'industrie québécoise.

### EVOLUTION DU SECTEUR DE LA FABRICATION AU QUEBEC

(en % par rapport à l'année précédente)

	1960	1961	1962	1963(*)
Valeur brute de la production.....	+3.7%	+2.7%	+ 8.8%	+5.4%
Valeur ajoutée.....	+5.8	+3.5	+ 7.5	+4.3
Immobilisations.....	-0.9	-2.0	+11.2	+5.7
Salaires.....	+4.9	+3.0	+ 6.5	+2.0
Emploi.....	+0.6	+0.9	+ 3.2	+1.0

\*Estimés au taux annuel, d'après le deuxième trimestre, par la division de la Conjoncture, Bureau de Recherches, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Province de Québec.

Source: Tous ces renseignements sont tirés de "Le Québec en Marche", octobre 1963, revue publiée par le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec.

"Le Travail du Permanent" — Un aperçu hebdomadaire des questions qui intéressent les permanents de la CSN. Responsable: Paule Beaugrand-Champagne. Composé par l'atelier Typofilm Inc. à Montréal, et imprimé par "les Ateliers de la CSN", 1001, rue St-Denis, Montréal, 842-3181.



